

## HOMÉLIE

Chers frères et sœurs dans le Christ, bonjour !

Jésus ressuscité continue de se manifester aux Apôtres et aux disciples. Aujourd'hui, l'évangile de ce 3<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques relate l'apparition du Christ aux disciples d'Emmaüs.

Ce texte met en exergue l'identification et la reconnaissance de la présence de Jésus ressuscité par les disciples.

Dans cette même perspective, je propose que nous découvriions quelques formes ou lieux d'expression de la présence du Christ : dans cet évangile d'une part et dans la célébration de la messe d'autre part, puis autour de nous et précisément dans nos familles.

Dans l'évangile de ce jour, partant de Moïse et de tous les Prophètes, Jésus interpréta aux disciples sur le chemin d'Emmaüs, ce qui le concernait dans toute l'Écriture. Que signifie cette phrase ?

Je voudrais d'abord nous rappeler que pour le Juif, la Bible est constituée de la Loi et des Prophètes. Puisque le Nouveau Testament n'apparaîtra qu'après Jésus-Christ. Moïse est la figure de la Loi. C'est pour cela que la Bible hébraïque est désignée par « La Loi et les Prophètes » ou « Moïse et les Prophètes ». En d'autres termes, Jésus se manifeste et se révèle aux disciples en leur enseignant tout ce qui est révélé et contenu dans la Parole de Dieu à son sujet. Mais ils ne le reconnurent pas. Ce qui sans doute a donné lieu dans ce récit à la deuxième forme de présence développée par Jésus : la fraction du pain.

Après avoir accepté de rester avec les disciples, suite à leur invitation, Jésus fut à table avec eux. « Ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il disparaît à leurs regards ». Chers frères et sœurs, cet acte accompli par Jésus est le mémorial auquel il nous invite. Saint Paul dans son récit de l'Institution de l'Eucharistie que nous avons lu le Jeudi Saint, à la célébration de la Sainte Cène en 2<sup>ème</sup> lecture, nous le rappelle : « Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11,26). C'est l'anamnèse : le mémorial qui rappelle la proclamation de la Passion-Mort de Jésus, la célébration de sa Résurrection et l'attente de sa Venue glorieuse comme nous l'exprimons durant chaque messe que nous vivons.

A l'instar des disciples d'Emmaüs, nous vivons la présence de Jésus-Christ dans la célébration eucharistique, le Sacrement des sacrements tout comme dans les autres sacrements.

Dans la liturgie de la Parole, nous découvrons le Christ qui se rend présent à travers la Parole de Dieu. Ce n'est pas une simple parole, mais c'est la

Parole de Dieu. C'est pour cela que durant la messe et toutes les autres célébrations liturgiques, les lectures de la Parole de Dieu se font à l'Ambon et non n'importe où, pour manifester ce respect dû à la Parole de Dieu. La liturgie de la Parole nous prépare à mieux vivre la liturgie de l'Eucharistie qui est le deuxième lieu de la présence du Christ.

Au cœur de chaque liturgie eucharistique, nous faisons mémoire du dernier repas que Jésus a pris avec ses Apôtres. Ce n'est pas un simple souvenir, mais un souvenir renouvelé et rendu toujours actuel, comme la toute première fois (la présentification). C'est au cœur de cette liturgie que s'opère le mystère par lequel le pain et le vin se transforment en Corps et Sang du Christ (la transsubstantiation). C'est la présence réelle du Christ Homme-Dieu qui est ainsi reconnue et exprimée.

Il existe d'autres modes de présence du Christ. Cependant, je voudrais nous inviter à contempler la présence du Christ lorsque nous sommes rassemblés non seulement à la messe, mais aussi quand deux ou trois personnes sont rassemblées au nom de Jésus (confer Matthieu 18, 20).

Bien-aimés de Dieu, le Christ est donc là dans nos familles quand nous sommes rassemblés pour prier. Développons davantage la prière familiale comme nous en avons déjà l'habitude et que nous le vivons intensément durant ce temps de confinement. Continuons toujours et poursuivons avec cette bonne pratique de prière en famille. Le Pape Paul VI dans son Exhortation Apostolique *Evangelii Nuntiandi* (« effort pour annoncer l'Évangile ») a relevé le rapport entre la famille et l'Église en soulignant l'action évangélisatrice de la famille comme « Église domestique » (confer *Evangelii Nuntiandi*, N° 71).

Le Christ est avec nous toujours et tous les jours jusqu'à la fin des temps, même au cœur de nos difficultés et principalement au cœur de cette pandémie que nous vivons.

Saint Paul conclut la deuxième lecture de ce jour par une exhortation à mettre notre foi et notre espérance en Dieu. Prions donc. Oui prions chers frères et sœurs. Ainsi par la foi et l'espérance en Dieu à travers l'amour du prochain et même de l'ennemi, nous pourrions triompher du mal et lutter contre le coronavirus.

A cet effet, je vous invite à lire la *Lettre du Pape François à tous les fidèles pour le mois de mai 2020*, donnée en la fête de Saint Marc Évangéliste, 25 avril 2020. Le Pape nous propose de redécouvrir la beauté de prier le Rosaire à la maison pendant le mois de mai, soit ensemble soit personnellement. Il nous donne le texte de deux prières à la Vierge Marie qu'il récitera en communion de prière et que nous pourrions aussi réciter à la fin du Rosaire.

Que Marie Auxiliatrice, intercède pour nous auprès de son Fils Jésus toujours présent dans notre vie et dans notre monde. Amen !

P. Éphrem L.